

# TRANSITION(s) EUROPÉENNE(s)

ENSA Paris-Val de Seine - Workshop Européen -  
du 29 février au 8 mars 2024

## POSITIONS .

### TU Berlin – Antoine Vialle + Aniella Golfinger

Rethinking our relationship to soil. The students choose between 6 sites/topics to explore and start imagining radical futures in relation to said topic.

Based on the groups exploration of sites and topic, one communal soil based strategic and territorial vision is developed, focusing on the development of healthy soil and carbon sequestration. Re-grouping: Two-three from each group go together to work on the model/vision (12-18 ppl). The remaining two-three students continue to work on the videos and manifestos

### Studio Futura - Laura Veronese - envisioning a sponge city as a multilayered urban realm

In this transformative moment, where architecture, urban design, and landscape architecture confront unprecedented challenges, it is evident that we must devise strategies, explore disciplinary tools, and cultivate new visions. Cities, facing the imperative to bolster resilience against rapidly changing climate patterns, demand our attention. Within this context, the contemplation of the landscape has emerged as a fundamental aspect of our discipline.

At the core of our considerations lies the effective management and utilization of water, encompassing various interconnected facets. This prompts the central question: How can we transform our built environment with a water-sensitive, inclusive, and pedestrian-friendly approach?

Our goal is to envision a biodiverse, inclusive, and water-sensitive future for cities in which we might have to explore different prospective, such as human, not human and water as a subject. This exploration sets the stage for a workshop where collective efforts will not only seek practical solutions but also strive to develop theoretical frameworks and articulate new images and narratives of the existing environment. The aim is to chart a course towards a climate-adaptive, resilient, visionary and multilayered urban landscape.

### Raum 404 - Les scapes de l'énergie

La culture moderne a peu à peu détaché les hommes de la terre en prêchant le confort d'une humanité liée à la pensée infinie et éternelle. C'est ainsi que le milieu humain a dépassé son environnement et poussé le domaine d'exploitation des ressources de la terre à son paroxysme. La manifestation la plus éclatante est l'extraction des énergies fossiles, qui par leurs puissances inouïes, ont permis d'atteindre un confort inégalé dans l'histoire de l'humanité. L'utilisation massive de ces énergies et la production de CO2 et GES qui en découle est l'une des causes multiples du réchauffement climatique et de la dégradation accélérée des milieux naturels. Ce qui mène à l'exposition, de plus en plus récurrente, des populations à une série de risques naturels, climatiques et sanitaires qui ont une incidence majeure sur les territoires.

L'objectif du workshop est d'identifier puis de représenter les -scapes du territoire proposé dans le cadre du workshop européen (Paris sud-est) dans une maquette de 3m\*3m subdivisée en 9 carrés de 1m\*1m et de l'accompagner d'un support d'explications composé de textes, croquis, photos, dessins etc. Ce support pourra être imprimé ou projeté.

Un -scape est avant tout un outil d'analyse du territoire qui permet de mettre en relation un espace défini, des pratiques et une population précise.

## UPC \_ Nuria Salvado

### re-thinking the idea of the "eco-quartier"

the art of making use of leftovers, new eco-quartiers for 2050

Our neighbourhoods consume enormous amounts of energy, materials and water, and emit large amounts of solid and volatile waste into the environment. The current climate crisis demands that we rethink and redesign the model and take a critical look at what society currently accepts as eco-neighbourhoods.

The workshop will propose an architecture that is circular from the outset: using up the entire building stock, recycling all the architectural waste we generate, and designing with other construction techniques. The students will rethink the meaning of inhabiting, getting to its essence.

They will propose and get data to design a new **eco-quartier** design from the pre-existing, from nearby resources, that are in balance with the rest of the habitats (species). These neighbourhoods must be self-sufficient in terms of energy and food, and must have a different kind of mobility, based on close relationships.

2050 does not need "smart cities" but "smarts citizens". 2050 does not need "eco-quartiers" built from scratch, but "wild-quartiers" in balance with the planet. Let's imagine how it could be...

## 51N4E – Dieter Lyessen + Chloé Nachtergaele

Les infrastructures adaptatives renforcent la relation entre les réseaux construits et les environnements de vie partagés.

Nous tâcherons de questionner le territoire à travers la définition de la notion d'infrastructure et vice-versa.

Quand l'infrastructure devient-elle un environnement habité ?

Comment peut-on créer des réseaux au-delà de la définition de l'ingénierie ?

Donner un nouveau sens aux infrastructures vieillissantes ?

A travers un inventaire sensible et itératif du territoire de projet, les étudiants questionneront la nature des infrastructures et leur impact sur notre environnement en tant que monde habité. Il ne s'agit pas ici de réinventer, mais de regarder aux potentiels existants, leur donner un sens nouveau – en soi, de construire (et atterrir) via une nouvelle définition du monde qui nous entoure. En faisant plus, avec moins.

L'atelier alternera temps individuel et temps en équipe, pour finaliser la vision dans une grande carte des potentiels (Intimacy – pattern – root – friction) ainsi qu'un mur des imaginaires.

## Renato Magginetti

### Reconstruire la "Campagne"

L'homme occidental a un grand besoin de détruire.

Utilisons cette grande capacité pour reconstruire la « campagne ».

On ne sait pas ce qu'il faut entendre par "campagne" si ce n'est le complément de "ville".

Malheureusement, même le concept de "ville" a perdu son sens.

Pour moi, en simplifiant et en réinterprétant l'histoire, la "ville" est un lieu d'échange.

Elle naît, se définit, lorsque les personnes qui la fréquentent et y vivent prennent conscience d'un fait fondamental : l'eau, propre, se salit du fait de la présence de nombreuses personnes.

Le type de "ville" dépend de la façon dont on décide de résoudre cette donnée, de la façon dont on décide de pisser et de chier à cet endroit précis, y compris dans un sens civique et, par conséquent, aussi dans un sens formel.

Dans un sens civique parce que c'est la première règle à laquelle le citoyen se soumet, formel parce que la conception de la ville dépend de l'organisation de l'aqueduc et de l'égout.

La « campagne » est le complément de cette « ville » rêvée, perdue, rejetée.

Il faut réinterpréter, réinventer, reconstruire la « campagne » pour redécouvrir la « ville » :

une nouvelle "ville", qui sera à nouveau le résultat d'une reconstruction et d'un chevauchement continus en fonction d'une conscience civique retrouvée.